

pour employer l'expression aristotélicienne — sait toutes les évolutions que doit encore subir, avant d'arriver à son terme logique, le Mouvement religieux si complexe, parti d'Oxford il y a plus d'un siècle. Un fait cependant reste certain : depuis un siècle, un souffle mystérieux de l'Esprit passe sur les populations d'outre-Manche; il ranime chez les anglicans un désir sans cesse grandissant de l'unité voulue par le Christ. Des faits tels que le Tractarianisme suivi du Puseyisme, le rétablissement de la vie monastique et son développement rapide dans l'Église Établie, les tentatives de rapprochement de 1895 à 1896, la nomination d'un diplomate britannique près le Saint-Siège en décembre 1914, représentation diplomatique devenue permanente en 1920, l'Appel de Lambeth en 1920 également, les Conversations de Malines de 1921 à 1925, le 1er octobre 1932 la publication du *Manifeste du Centenaire*, en 1938 la création par Pie XI d'une délégation apostolique permanente à Londres, ne sont que des symboles extérieurs de l'Esprit intérieur qui attire irrésistiblement les anglicans — surtout les proromains — vers leur véritable but, l'union avec le Saint-Siège, et qui invite l'Église catholique à favoriser cette union. L'avance des anglo-catholiques est lente, il est vrai. Gardons-nous de mal juger cette prolongation d'attente : les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Surtout ne considérons pas cette grande question à un point de vue trop humain, par ce qu'on pourrait appeler les « petits côtés » : nous risquerions de n'y rien comprendre.

« Hors de l'Église point de salut, » objectera-t-on : il importe donc avant tout de chercher à sauver individuellement les âmes qui se rapprochent du catholicisme. A cela on répond l'adage théologique vaut pour ceux qui sont de mauvaise foi hors de la véritable Église. Quant aux âmes de bonne foi qui avides de lumière et de vérité, dans le sein même de l'anglicanisme travaillent à la *corporative union* avec Rome, sans chercher à sonder les mystérieux desseins divins, ne devons-nous pas penser, avec l'enseignement commun de l'Église, que Dieu se réserve de les sauver par sa Providence extraordinaire? D'ailleurs, par leur baptême ne sont-elles pas devenues membres du corps mystique du Christ auquel le baptisé est rattaché individuellement et non pas en tant que membre d'une société? Seul un péché formel et grave contre la foi peut les détacher de ce corps mystique, sinon elles y restent rattachées bien qu'imparfaitement et se sauvent ainsi par la seule véritable Église une, sainte, catholique et apostolique.

Après avoir expérimenté les heureuses conséquences que

CHAPITRE XV

CONCLUSION

Le Mouvement d'Oxford, qui se prolonge dans le Mouvement anglo-catholique contemporain, ne cesse de progresser depuis plus d'un siècle : au début il était purement académique, aujourd'hui il a pénétré à des degrés divers dans toutes les classes sociales de la Grande-Bretagne et l'on peut même dire dans toute la Communion anglicane; en 1933, les autorités officielles de l'Église Établie ont elles-mêmes fêté son centenaire. Cependant, si le Mouvement a progressé en étendue, — et ce progrès depuis un siècle est un véritable triomphe, — il faut reconnaître que, par l'assimilation imparfaite d'éléments hétérogènes, il a perdu de son homogénéité et par ailleurs qu'il n'est pas encore arrivé à son véritable but. Les vrais héritiers intellectuels et religieux des grands tractariens ne cessent de le déclarer hautement : Seule « l'unité extérieure avec le monde catholique et le Saint-Siège — nous affirment-ils dans le *Manifeste du centenaire* — justifiera et couronnera les efforts et les sacrifices de ceux qui nous ont précédés (1). »

Il est difficile de dire en combien d'années nous verrons se réaliser l'union tant désirée. Des problèmes de ce genre ne se résolvent pas en un jour : comme les dogmes dans leur développement, ils subsistent, parfois pendant des siècles entiers, des phases de connaissance confuse auxquelles succèdent des polémiques ardentes qui finissent par faire jaillir la lumière. Selon les anglicans les plus au fait du problème, il faudra encore une ou deux générations avant la réalisation de l'union anglo-romaine. D'autres parlent d'un avenir moins éloigné. Dieu, qui gouverne le monde par le jeu des causes secondes, déroge parfois aux lois physiques et morales et déconcerte nos prévisions humaines : les événements se précipitent et le monde vit en un jour un siècle de vie.

En somme, seule la Cause Première, — le Premier Moteur,

(1) *The Oxford Movement : A Centenary Manifesto.*

résultent déjà de la convergence des efforts catholiques et anglicans tendant à la réalisation de la prière sacerdotale selon les directives des pontifes romains, nous dirons par manière de conclusion avec un catholique anglais sympathique à l'œuvre de l'union des Églises :

« N'est-il pas possible que Dieu, par une certaine ironie divine, soit en train de ramener au berceau une partie de son troupeau par la même voie que celui-ci a prise pour s'en éloigner? [...] Sans doute, ceux qui font partie de ce mouvement ne comprennent pas encore entièrement où Dieu les conduit, mais du moins comprennent-ils que la réconciliation doit venir un jour, et ce jour, ils l'appellent de leurs vœux [...] Les anglicans ont tort de s'opposer aux conversions individuelles, mais, de notre côté, ne sommes-nous pas en faute si, par manque de sympathie, nous refusons de voir ce qui est bon dans le mouvement anglo-catholique et si, par la violence de nos critiques, nous essayons d'arrêter son développement naturel et logique? Pourquoi ces hommes ne seraient-ils pas les instruments de Dieu? S'ils ne possèdent pas toute la vérité, ne font-ils pas cependant des efforts pour la trouver et ne mettent-ils pas un zèle illimité à propager la part qu'ils ont saisie? [...] Nos amis, les anglo-catholiques, sont des frères séparés qui travaillent exactement à la même fin que nous, — le retour de l'Angleterre à la Communion catholique par la conversion à la vérité catholique. Refuserons-nous d'unir nos efforts aux leurs parce que, partis d'un point de départ qui n'est pas catholique, ils ne reconnaissent pas tout de suite la vérité totale et qu'ils ne répudient pas toutes les erreurs? Cherchons plutôt à comprendre leurs difficultés, encourageons-les, aidons-les; ainsi nous les conduirons de vérités en vérités, de celles qu'ils possèdent à celles qui leur manquent encore. Si nous, nous les avons déjà reçues, n'est-ce pas sans aucun mérite de notre part, mais seulement par un effet de la bonté divine (1)? »

(1) Leslie J. WALKER, S. J., M. A., *Our separated Brethren*, London, C. T. S., 1921, pp. 9 et 10.

Sur cette même question on peut se reporter également au R. P. Henry SAINT-JOHN, O. P., qui dans son article intitulé *Malines*, dans *Blackfriars*, February 1928, pp. 71-76, écrit notamment : « We believe that it is not entirely impossible to hope that the Church of England or a large and organised body split from the Church of England, freed from state control and thus gaining a living voice to speak its own mind might under the influence of its leaders come to a more complete apprehension and expression of the catholic faith and so to be in a position to seek acceptance by and union with the see of Peter. »

APPENDICE I

Ambrose March Phillips, né le 17 mars 1809 de Charles March Phillips, de Garendon Park, Leicestershire, et de Harriet Duceyvel de descendance huguenote, mort saintement à Garendon le 5 mars 1878, a pris le nom de De Lisle en 1862 à la mort de son père, qui avait hérité ce nom de sa mère (les De Lisle descendent de Fitzazor, compagnon de Guillaume le Conquérant, qui lui accorde une grande concession de terres dans l'île de Wight). Convenu à seize ans, malgré ses parents et son oncle le bishop de Gloucester, il décida de consacrer sa vie à une triple restauration en Angleterre : celle de la vie monastique, du chant grégorien et de l'unité catholique. En 1838, avec Spencer, qu'il avait amené, durant son séjour à Trinity college, Cambridge, à la foi catholique, il organisa l'Association of Universal Prayer for the Conversion of England, qui prend en Belgique, en Allemagne et en Italie septentrionale un immense développement et obtient comme premier fruit le Mouvement d'Oxford, vivement encouragé par Phillips, en relations directes avec ses promoteurs. La restauration de la hiérarchie catholique en 1850 grandit ses espérances, et il défend vivement la décision de Pie IX contre les catholiques anglais qui la jugent inopportune. Son idéal est, du reste, la réconciliation en corps de l'Église anglicane. Dès le 8 octobre 1857, il compte avec le P. William Lockhart, rosmilien, le P. Collins, cistercien, un prêtre russe orthodoxe et dix anglicans, parmi les premiers membres de l'Association for promoting the Unity of Christendom (A. P. U. C.) [...].

Le 25 juillet 1833, il avait épousé la petite-fille du quatrième lord Clifford of Chudleigh, dont il eut seize enfants. Il fut en relations cordiales, malgré parfois des divergences intellectuelles, avec Wiseman, Newman, Gladstone, Manning, Ward, Faber, John comte de Shrewsbury, un de ses meilleurs amis. (Cf. Edwin BURTON, *Catholic Encyclopedia*, t. IV, pp. 698-700; *Revue des Jeunes du* 25 janvier 1925, pp. 169-171 et *Documentation catholique* du 10 octobre 1925, col. 516.)

épousa en 1830, quatorze enfants. Mrs. Vaughan, tante du premier lord Llangattock, était une récente convertie, mais à tous points de vue, une femme remarquable. Chaque jour, elle passait une heure en prière devant le Saint-Sacrement, demandant à Dieu de prendre ses enfants à son service. Elle fut exaucée : ses cinq filles entrèrent toutes au couvent ; parmi elles, « cette sainte non canonisée », Clara Vaughan, et une autre qui disait : « Si je ne peux vivre « comme une religieuse, du moins que je meure en l'étant. » Parmi ses neuf fils, six sont devenus prêtres, trois évêques.

« Herbert, né le 15 avril 1832 à Gloucester, deuxième évêque de Salford en 1872, troisième évêque de Westminster en 1892, cardinal en 1893, mort le 19 juin 1903 à Saint-Joseph college, Mill Hill, est l'aîné de la famille ; sa vie est universellement connue.

« Vient ensuite Roger William Bede, né le 9 janvier 1834 à Courtfield, mort en odeur de sainteté durant un voyage en Angleterre, le 17 août 1883, à Ince-Blundell-Hall, Lancashire : il avait débarqué deux jours auparavant à Liverpool. De santé délicate, il resta en famille sous l'influence directe de sa mère jusqu'à dix-sept ans, entra chez les bénédictins de Downside en 1861, prieur de Belmont en 1862, il visita l'île de Madagascar. On a de lui des *Viajes en Espana y Sud-America*, en 1904, des *Reflexiones sobre las Sagradas Escrituras* et des extraits de la Bible, *The divine Armory of holy Scripture*. Il mourut à Anathoth, Hatfield, au centre de l'Archiconfrérie de la Divine expiation, le 19 mai 1909. (Voir dans les *Questions actuelles*, t. XV, pp. 150-155, la protestation qu'il publia, dans le *Catholic Times* du 26 août 1892, contre la condamnation de Mgr Cazet, vicaire apostolique à Madagascar, à propos de sa brochure *Les Francs-Maçons* ; et t. XVI, pp. 157-158, l'éloge qu'il fit dans le *Tablet* de l'œuvre des Jésuites français à Madagascar).

« J. Jerome, quatrième fils, né en 1841, entra chez les bénédictins et fonda, en 1878, l'abbaye de Fort Augustus, Invernesshire, en Écosse, dont il fut prieur. Grâce à la générosité de Simon, quinzième baron Lovat, dont la famille possédait, depuis 1867, les ruines du fort construit contre les jacobites écossais, à celle de John, troisième marquis de Bute, qui recueillit des fonds pour construire le monastère, la première abbaye bénédictine d'Écosse depuis la Réforme put être établie. L'abbaye fut déclarée indépendante par Léon XIII le 12 décembre 1882 ; et dom Leo Linse, de la Congrégation de Beuron, fut le premier abbé. Dom Jerome Vaughan mourut en 1896.

« Le cinquième fils, Francis Baynham, né en 1844, fut élevé, lui aussi, à Oscott ; il fut élu plusieurs fois président des anciens élèves d'Oscott. Colonel en 1892, lieutenant du Herefordshire, directeur du Ross and Monmouth Railway, camérier du Pape Léon XIII en 1899, il avait épousé en 1871 Caroline Ruth Pope, de Saint-Louis (États-Unis), dont la mère était une convertie. Le colonel Francis Baynham est mort en 1919. Il a laissé trois fils :

APPENDICE II

Voici quelques notes biographiques sur cette admirable famille anglaise, qui a donné, en trois générations, onze prêtres à l'Église : « La famille Vaughan est restée fidèle, à travers les âges, à la foi catholique ; pour la garder, ses membres ont souffert amendes, emprisonnements, taxes foncières doubles. Ils ont aussi souffert pour leurs convictions politiques. Au moment de la guerre civile, ils ont pris parti pour Charles 1^{er} et ont été, à la suite, presque ruinés. Quand les Stuart se sont soulevés en 1715, John Vaughan, de Courtfield, a refusé de prêter serment à la Maison de Hanovre, et deux ans après son nom était inscrit sur la liste des *Popish recusants convict* (convaincus d'être réfractaires papistes). Quand le « prince Charlie », Charles Edward Stuart, fut battu à Culloden en 1746, deux Vaughan combattaient à ses côtés. Réduits à l'exil, ils entrèrent tous deux au service du roi d'Espagne ; le plus jeune devint maréchal de camp. Le fils de l'aîné put rentrer en Angleterre et reprendre possession des terres familiales à Courtfield, Ross-on-Wye, dans le Herefordshire. C'est le bisaitel du colonel John Francis Vaughan.

« Celui-ci, fils aîné de William Vaughan et de Theresa Weld, vit trois de ses sœurs devenir religieuses et ses trois frères recevoir le sacerdoce ; le premier, William, mourut évêque de Plymouth ; le second, Richard-J., missionnaire à Saint-Francis Xavier, Liverpool, en 1885, fut Jésuite ; le troisième, Edmund, mort à quatre-vingt-un ans, le 1^{er} juillet 1808, à Bishop Eton, Liverpool, était Rédemptoriste.

« William, né le 12 février 1814, fut élevé par les Jésuites à Stonyhurst, collège construit sur une propriété que son grand-père Weld avait donnée à la Compagnie de Jésus, puis à Saint-Acheul, en France, enfin à Oscott college ; ordonné prêtre en 1838 à Prior Park college, Bath, il fut successivement *parish priest* à Lyle Regis, 1838 ; *president* de Saint-Paul college, 1845 ; membre du clergé de la cathédrale de Clifton, 1848 ; chanoine pénitencier, 1852 ; consacré à Clifton évêque de Plymouth, le 16 septembre 1855, par le cardinal Wiseman ; il est mort le 25 octobre 1902, à Saint-Augustine's Priory, Newton Abbey, Devon, où il était retiré.

« John Francis eut de sa première femme, Eliza Rolls, qu'il

l'aîné, le major Charles Jerome, né le 30 septembre 1873, a fait ses études à l'Oratoire, Birmingham; il a servi comme officier contre les Boers et durant la grande guerre; il a été successivement camérier de Pie X, Benoît XV et Pie XI; de son mariage, en 1908, avec Florence Christine, troisième fille de sir Cecil Lister-Kaye, baronet, il a un fils. Le second, Herbert, né en 1874, après ses études à l'Oratoire, à Oscott et à Rome, où il prit son doctorat en théologie, fut ordonné prêtre en 1900, à Courtfield, par le cardinal son oncle; missionnaire diocésain de Westminster à Willesden Green, N. W. 2, il était en 1925 recteur de la *Catholic Missionary Society*, de Bron-desbury Park, N. W. 6, qui a pour but la conversion de l'Angle-terre et du pays de Galles; il dirigeait la *Catholic Gazette* et s'occupait de nombreuses sociétés, *Catholic Truth Society*, *Rescue Society*, *Catholic reading Guild*. Le plus jeune, Francis John, né à Courtfield le 5 mai 1877, a étudié à l'Oratoire, à Ushaw en 1903, il a exercé le ministère dans le diocèse de Newport, actuellement archidiocèse de Cardiff, à Abevaron, Porthcawl; en 1925, il était depuis dix ans, *parish priest* à Barry Dock et, depuis 1922, chanoine de Cardiff.

« Le septième fils et douzième enfant, Bernard, n'est pas le moins illustre. Né à Courtfield le 20 septembre 1847, il fut élevé à Stonyhurst, entra au noviciat des Jésuites le 7 décembre 1866, fut ordonné prêtre le 20 juillet 1880. Recteur de *Holy name church* à Manchester pendant vingt ans, il fut appelé à Londres en 1900, partageant son temps entre la chaire de Farm Street et l'apostolat dans les *slums* de l'*East end*. « Prédicateur le plus populaire de son temps, » au dire du *Times*, il attira les protestants comme les catholiques, fut goûté des hautes classes comme des humbles. Édouard VII, alors prince de Galles vint l'entendre en 1897, au cours d'une station hivernale dans le midi de la France; et un bruit, aussi impossible à démentir qu'à confirmer (1), a prétendu que le P. Vaughan aurait été appelé le 6 mai 1910, jour de la mort du roi, à Buckingham Palace. En 1911-1912, le P. Bernard fit une série de conférences aux États-Unis; il parla aussi à Tokyo, à la Chambre des Pairs. D'une personnalité forte et originale, qu'il a maintenue jusqu'à sa mort, le 31 octobre 1922, à Manresa House, Roehampton, il vit ses propos et appréciations sur les événements du jour colportés dans les salons et les journaux comme ceux d'un représentant typique de l'opinion anglaise contemporaine. « Je suis « passé, déclarait-il, par ce que les Américains appellent le « moule « de l'Évangile jésuitique ». On prête à cette formation l'habitude « d'anéantir tout élément d'individualité chez le pauvre diable assez « sot pour se soumettre à ses rouages pulvérisateurs. Je me flatte « cependant d'avoir conservé intacte chaque parcelle de mon carac- « tère individuel. J'ai fréquenté des Jésuites de nombreuses natio- « nalités; mais je n'ai jamais rencontré encore le type romanesque

(1) Ce fait nous a été confirmé plusieurs fois par des Pères de Farm Street, résidence des Jésuites de Londres.

« que dépeignent les ouvrages d'imagination. La nature humaine « étant ce qu'elle est, je ne pense pas que ce type existe en fait « quelque part. Alors qu'il y a des voies faciles et agréables pour « être digne d'habiter le pire enfer, je ne crois pas qu'aucune « créature voulût se soumettre aux règles sévères de la formation « jésuitique pour devenir le misérable démon qui est décrit dans « tant de nos romans modernes. » Citons de lui *The Roman Claims*. 1896 (conférences prononcées à Manchester, en réponse à *The Roman Claim to Supremacy*, 1894-1895, du Right R. James MOORHOUSE (né en 1826 à Sheffield, élevé à John's college, Cambridge, *vicar* de Paddington, *prebendary* de Saint-Paul's cathedral, *bishop* de Melbourne en 1876, de Manchester en 1886, mort le 9 avril 1915); *Sinless Mary and Sinful Mary*, 1905 (discours au Congrès marial de Rome en 1904); *The Sins of Society*, 1906; *Society, Sin and the Saviour*, 1907; *The Jesuit in Fact and Fiction*; *The Menace of the Empty Cradle*; *Socialism from the Christian Standpoint*, 1909; *Life Lessons from Blessed Joan of Arc*, 1910; *Faith and Reason*; *what of to-day?* 1914. La plupart de ces ouvrages eurent de nombreuses éditions. (Voir dans *Questions actuelles*, t. 99, p. 145, d'après le *Catholic Times* et la *Revue augustinienne*, les impressions du P. Vaughan sur le congrès eucharistique de Londres en 1908; dans la *Documentation catholique*, t. III, p. 733, l'approbation qu'il donna en 1918 à l'épiscopat irlandais s'opposant à la conscription que voulait imposer à l'Irlande le gouvernement de Grande-Bretagne).

« Le huitième fils, R'ignald, né en 1849, élevé à Stonyhurst, vécut en Australie. Il épousa en 1875, Julia Shanahan, de la Nouvelle-Galles du Sud, et, en secondes noces, en 1908, Sabina, veuve de Robert Prendergast, de Sydney, nièce de sir Gerald Fitz-Gerald. « Né le 24 janvier 1853. John Stephen est le neuvième fils et dernier enfant du colonel John Francis et d'Eliza Rolls. Éleve des bénédictins de Downside, puis au Mont-Cassin, étudiant au collège anglais à Rome, puis au grand séminaire de Bruges, il fut ordonné prêtre à Salford le 4 juin 1876, enseigna ensuite les mathématiques à Saint-Bede's college, Manchester, travailla avec son frère Kenelm à la House of Expiation, Chelsea, partit pour Sydney, où un autre de ses frères, Bede était archevêque, évangélisa durant trois ans l'Australie et les Iles Sandwich, organisa à son retour en 1890, des conférences publiques religieuses à Londres, résida à Rome de 1904 à 1907, visita l'Irlande, les États-Unis, le Canada, multipliant les prédications et les tracts. Prélat domestique de Léon XIII en 1896, chanoine de Westminster en 1898, il fut élu, le 13 juillet 1909, évêque titulaire de Sébastopolis et auxiliaire de l'évêque de Salford; il fut sacré à Westminster, le 15 août 1909, par Mgr Bourne. De 1912 à 1915, il fut recteur de Saint-Bede's college à Manchester. Il a publié *The Young Priest*, écrit par son frère le cardinal, et a composé *Earth to Heaven*; *Faith and Folly*; *Thoughts for All Times*; *Life after Death*; *Concerning the Holy Bible*;

Dangers of the Day; How I came to do it; The Purpose of Papacy; Happiness and Beauty; Time or Eternity; Sermons for all the Sundays and for the Chief Feasts of the Year; Life Everlasting; plusieurs de ces ouvrages ont été traduits en quatre ou cinq langues. » (*Documentation catholique*, t. XV, 1925, col. 1011-1014.)

APPENDICE III

Mgr George Con — nom qu'on trouve aussi avec l'orthographe Conn (1) et que des documents italiens de l'époque ont transformé en Giorgio Coneo (2), sans doute parce que le nom latinisé figure au datif et à l'ablatif sous la forme Giorgio Coneo (3), — est fils de Patrick Con de Auchy (près de Turiff) et d'Isabelle Chyn, de la famille des barons d'Esselmont. Après avoir fait ses études au collège anglais de Douai et au collège écossais de Paris et Rome, il fréquenta quelque temps l'université de Bologne. En l'été de 1623, il se rend à Rome pour se préparer à la prêtrise. Il est admis dans la maison du cardinal Montalbo, qui meurt quelques mois plus tard en lui laissant un legs important. Con devient alors secrétaire du cardinal Barberini, neveu du pape Urbain VIII, et l'accompagne pendant sa nonciature en France. Il devient ensuite chanoine de Saint-Laurent-in-Damaso, secrétaire de la Congrégation des Rites et prélat domestique de Sa Sainteté. Il semble qu'avant 1624 il devint dominicain, à en juger par les lettres F. P., qui suivent son nom dans la dédicace de la *Vie de Marie Stuart* qu'il fait paraître cette année.

Le retour en Italie de Panzani, qui représentait le Saint-Siège, fut pour le pape l'occasion de nommer Mgr George Con comme successeur de Panzani à ce même poste. Con débarque en Angleterre en 1636 et, dès sa présentation à la cour, il gagne les bonnes grâces du roi et de la reine. En ce prélat agréable, bien informé, de grande habileté diplomatique et plein d'antipathie à l'égard du puritanisme, le roi trouve un véritable ami. Con profite de la faveur du roi pour s'efforcer d'améliorer le sort des catholiques anglais, ce en quoi il réussit parfaitement. Il quitta l'Angleterre en l'été de 1639 après avoir présenté à la cour son successeur le comte Carlo Rossetti.

(1) Cf. Lislie STEPHEN et Sidney LEE, *Dictionary of National Biography*, vol. IV, London, Smith, 1918, in-8°, pp. 945-946.

(2) Cf. Archivio Segreto Vaticano. *Nuntiatura Inghilterra*, vol. MMSS 6 et 7.

(3) Cf. l'inscription du monument élevé à sa mémoire en l'église Saint-Laurent-in-Damaso à Rome. Inscription reproduite intégralement dans Vincenzo Forcella : *Iscrizioni delle Chiese e d'Altri edifici di Roma dal Secolo XI fino ai giorni nostri*, vol. XIII, Roma, Ludovico Cecchini, 1879, in-4°, p. 279.

Quelques années après, Mgr Con, dont la santé avait toujours été délicate, mourut à Rome le 10 janvier 1640. En dehors de la *Vie de Marie Stuart*, mentionnée ci-dessus, Con publia plusieurs ouvrages. Cf. LISLIE STEPHEN et SIDNEY LEE, *Dict. of National Biography*, vol. IV, London, Smith, 1918, in-8°, p. 946. (quelques-uns des détails, mentionnés dans cette courte note sont empruntés à l'article sur Mgr Con dans le dictionnaire précité.)

APPENDICE IV

Dans ses notes intimes Mgr Batiffol écrivait à ce sujet : « Le cardinal nous fait une surprise : il tire d'une grande enveloppe une note qu'il dit être d'un canoniste romain et qui s'applique à décrire les possibles modalités d'une réunion de l'Église anglicane à nous, qui serait une réunion, mais non une absorption. Nous sommes en pleine utopie : restauration d'un patriarcat de Cantorbéry, avec des attributs qu'il n'a jamais eus. Gore souligne le caractère utopique... » Sur une feuille où il avait jeté quelques notes au crayon en cours même de séance, Mgr Batiffol note ces paroles du cardinal : « Je n'engage ni le Saint-Siège, ni les présents, ni les catholiques anglais. »

(Cité par M.-J. CONGAR dans *Chrétiens désunis, principes d'un œcuménisme* » catholique, Paris, Éditions du Cerf, 1937, in-8°, p. 373.)

Voici maintenant sur ce même sujet la pensée de M. Hemmer : « ... Inutile de nous exercer sur des anticipations si lointaines et, dans l'état actuel des choses, si hasardeuses. Maintes idées repa-raîtraient d'elles-mêmes si les circonstances, un jour, laissaient entrevoir une perspective de réunion. Mais ce que nous voudrions voir écarter, dans l'avenir, de toutes les études qui envisageraient la réunion des Églises, en Angleterre, c'est l'idée d'un « patriarcat « anglo-saxon ». C'est mal servir, croyons-nous, dans le monde catholique, la cause de l'union que de lancer un pareil brûlot. Au cours d'une des Conversations de Malines, le cardinal Mercier, emporté par sa générosité, donna lecture d'un mémoire qu'il attribuait à un théologien romain et où se trouvait émise, entre autres idées, celle d'un patriarcat de Cantorbéry. Contrairement à une convention au moins tacite et toujours respectée jusqu'alors, ce mémoire n'avait pas été lu d'abord entre théologiens catholiques, lesquels n'avaient donc pu se concerter et s'entendre sur le fond des idées ou sur leur opportunité. Mgr Batiffol et l'abbé Hemmer, passée la première surprise, demandèrent avec instance et obtinrent que ce mémoire (simple parenthèse) ne fût pas tenu comme un document des Conversations de Malines, qu'il ne fût ni produit ni publié comme tel. M. Portal, que sa générosité inclinait dans le même sens que le cardinal, accepta tout de même l'avis de ses

deux amis, et le cardinal Mercier voulut bien s'y ranger. On sait que ce mémoire a été publié quand même, après la mort du cardinal, par lord Halifax, pour des raisons que nous aurons probablement à discuter lorsque paraîtra sa *Vie* à laquelle on travaille en Angleterre. Les autres anglicans, participants des conférences, fidèles à la convention établie, n'ont pas ratifié l'initiative de lord Halifax et ont dérogé leur responsabilité.

« Notre opinion n'a pas changé sur l'inopportunité de cette lecture à Malines et de toute reprise actuelle de l'idée d'un patriarcat catholique anglais. Quelque désir que nous ayons d'aller la main tendue vers nos amis anglicans, il nous paraît que c'est desservir la cause de l'union que de soumettre à des discussions offieuses ou publiques des projets de cette portée sans qu'ils aient fait, au préalable, à Rome, l'objet de délibérations réfléchies. L'idée du patriarcat anglo-saxon nous paraît en elle-même dangereuse.

« 1) Nous ne sommes pas sûrs que les anglicans eux-mêmes y tiennent tant que cela. La suprématie que leurs provinces ecclésiastiques reconnaissent à l'archevêque de Cantorbéry n'est pas de même nature que celle d'un patriarche en Orient. L'Église d'Angleterre est fille de l'Église romaine. Elle lui doit sa foi et son baptême. Les anglicans eux-mêmes se reconnaissent débiteurs de saint Grégoire le Grand qui a envoyé les missionnaires à leurs pays. L'Église d'Angleterre a vécu pendant six siècles dans le sein de l'Église catholique parallèlement aux autres nations du continent, France, Espagne, Allemagne, Autriche. C'est là le sens de ses traditions.

« 2) De plus, il faut voir les conséquences lointaines de démarches aussi graves que la création d'un patriarcat et que les conditions politiques et sociales de l'Angleterre ne paraissent pas conseiller. Nous estimons l'Église anglicane et nous souhaitons à l'Angleterre qui a tant fait dans le monde en faveur de la civilisation chrétienne, une prospérité durable. Mais ouvrons les yeux sur les transformations qui s'y accomplissent. Dans la communauté des nations britanniques, se construisent jour par jour des corps politiques qui ne veulent plus s'entendre appeler des colonies : une nation canadienne, une nation australienne, leur flotte, leur armée, leur représentation posséder leur législation, leur flotte, leur armée, leur représentation diplomatique. Jusqu'où pousseront-elles un jour cette tendance à la complète autonomie? L'érection prématurée d'un patriarcat catholique anglican n'entraînerait-elle pas peut-être chez ces nations devenues tout à fait indépendantes de la couronne anglaise, des prétentions à l'autocephalisme, comme naguère en Orient l'Église de Constantinople s'est émise en plusieurs patriarcats grec, serbe, roumain et exarchat bulgare, à mesure que les peuples de la Turquie s'affranchissaient du joug ottoman?

« Il nous paraît donc que l'idée d'un patriarcat anglican est fort aventureuse, et nous ne pensons pas qu'un Pape, même hardi, puisse envisager de longtempes des bouleversements aussi profonds. Ce qui resterait dans la ligne de la tradition serait de rendre à un

archevêque de Cantorbéry catholique la situation de grand métropolitain qu'il possédait au moyen âge.

« 3) A Malines, en raison du caractère et du tour qu'avaient pris les Conversations sous la présidence du cardinal Mercier, les interlocuteurs catholiques se sont interdits de porter des jugements arrêtés sur les concessions à faire aux anglicans en matière de langue, de discipline, d'administration intérieure, d'élections épiscopales, afin de ne pas paraître empiéter sur le domaine réservé au Saint-Siège.

« A titre d'opinion privée, nous croyons que les concessions pourraient être poussées assez loin, une fois que serait assurée l'unité de la foi. Le programme s'en élaborerait de lui-même si des Conversations étaient reprises dans une atmosphère d'amitié, de bonne volonté, de charité.

« Le rapprochement d'Églises séparées depuis quatre siècles est une œuvre de longue haleine. Personne à Malines n'a eu l'illusion de penser qu'on aboutirait *hic et nunc* à l'union; mais il s'y est fait une œuvre de clarté et de charité dont on ne peut pas dire qu'elle a échoué. La preuve en est que les germes qui y ont été semés n'ont pas péri. Les idées anglo-catholiques ont gagné en étendue et en profondeur. Les revendications de l'indépendance spirituelle à l'encontre du pouvoir civil se sont affirmées plus hardiment. Nous croyons ne pas nous tromper en disant que dans une fraction assez notable du clergé anglican, les décrets du Concile du Vatican sont lus et médités dans un esprit nouveau, avec une sympathie intelligente, qui serait une forme meilleure de la *comprehensiveness* dont l'Église anglicane s'est souvent targuée.

« Le mouvement serait activé si des revendications étaient reprises dans un esprit d'absolue loyauté. Le clergé catholique en Angleterre a vu, dit-on, d'un mauvais œil, des étrangers belges ou français, s'« immiscer » dans ce qu'il appelait « ses affaires ». Mais un des archevêques catholiques romains a reconnu publiquement combien il avait été avantageux pour les Conversations d'être tenues sur le continent, où il était plus facile de rencontrer une atmosphère pacifiée et amicale. Pour leur compte de la susceptibilité légitime du clergé catholique anglais, il avait été convenu sur l'avis même du Saint-Père, que l'on appellerait à Malines deux prêtres anglais désignés par le cardinal archevêque de Westminster. Pourquoi cette suggestion acceptée de bon cœur par les participants catholiques des Conversations n'a-t-elle pas reçu son effet?... »

(*Bulletin de l'Association Fernand Portal*, n° 8, 1934, pp. 60-62, cité par M. J. CONGAR dans *Chrétiens désunis, principes d'un œcuménisme* catholique, Paris, Éditions du Cerf, 1937, pp. 373-375.)

Conference of Bishops of the Anglican Communion, 1920. Reunion of Christendom. (An appeal to all Christian People from the Bishops assembled in the Lambeth Conference of 1920), London, S. P. C. K., 1921, in-8°, 4 pp.

Conference of Bishops of the Anglican Communion, 1930. The Christian Doctrine of God. The Report of the Committee of the Lambeth Conference, etc., London, S. P. C. K., 1930, in-8°, 32 pp.

Conference of Bishops of the Anglican Communion, 1930. The Lambeth Conference, 1930. Encyclical Letter from the Bishops, with resolutions and reports, London, S. P. C. K., 1930, in-8°, 200 pp.

The Conversations at Malines, 1921-1925, etc. Les Conversations de Malines, 1921-1925. (A Report presented to the Archbishop of Canterbury by the Anglican Members of the Informal Conference which, under the Presidency of the late cardinal Mercier, met at intervals in the years 1921-1925), London, Humphrey Milford, in-8°, 95 pp.

The Conversations at Malines, 1921-1925, *Original documents*, edited by lord Halifax, London, P. Allan et Co, 1930, in-8°, 308 pp.

The Conversations at Malines, 1921-1925, London and Oxford, University Press, 1930, in-8°, 52 pp.

DENINGER (Heur.) et Clem. BANNEWART, S. J., *Enchiridion symbolorum definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*, editio eumrep sexta et septima quam paravit Joannes Bapt. Umberg, S. J. prof. in universitate Eupontana. Friburgi Brsgoviae, Herder, 1928, in-8°, xxix, 611-28*, [58] pp.

HALIFAX (lord), *Notes on The Conversations at Malines*, 1921-1925, *Points of agreement*, London and Oxford, A. R. Mowbray and Co, 1928, in-8°, 15 pp.

LIÉON XIII, *Lettres apostoliques, Encycliques, Brefs*, etc., t. V, Paris, Bonne Presse, in-8°, 333 pp.

SOURCES

A) DOCUMENTS INÉDITS

- Archives d'Hickleton* (1).
Archives de l'archevêché de Malines.
Fonds Halifax (2).
Fonds Batiffol (3).
Fonds H. K. Pierce (4).
Archivio Segreto Vaticano.

B) DOCUMENTS IMPRIMÉS

- A. A. S. (*Acta Apostolicæ Sedis*).
Conférence of Bishops of the Anglican Communion, 1908. *Conférence of Bishops of the Anglican Communion*, holden at Lambeth Palace, July 27 to August 5, 1908. Encyclical Letter from the Bishops, with the resolution and reports, London, Christian Knowledge Society, 1908, in-8°, 198 pp.
- Conference of Bishops of the Anglican Communion*, 1920. Encyclical Letter from the Bishops, with the resolutions and reports, London, S. P. C. K., 1920, in-8°, xii, 161 pp.

(1) Nous appelons ainsi les archives, qui ont trait au rapprochement anglo-romain de la fin du XIX^e siècle et qui sont conservées au manoir d'Hickleton, près de Sheffield, jadis propriété de Charles Lindley Wood, Viscount Halifax, et aujourd'hui de son fils Edward, troisième lord Halifax.

(2) Nous appelons ainsi les archives d'Hickleton, qui ont trait au rapprochement anglo-romain de la première partie du XX^e siècle.

(3) Nous appelons ainsi la correspondance et les notes personnelles de Mgr Batiffol, conservées à Paris par Mme Louis Batiffol.

(4) Le Fonds PIERCE est conservé à Rome, au 107, via del Plebiscito, par le Rev. PIERCE, ancien pasteur anglican, actuellement prêtre catholique du diocèse de Westminster, résidant à Rome.

- CAMERON (Alan Thomas), *Religious Communities of the Church of England*, etc. (with plates), London, Faith Press, 1918, in-8°, xx, 203 pp.
- The Catholic Directory*, 1945, Londres, Burns Oates and Washbourne, 1945, in-8°, pp. 254, 736.
- CARSON (Rev. W. R.), Roman catholic priest, *Reunion essays, with an appendix on the non-infallible dogmatic force of the Bull Apostolicæ curæ of Pope Leo XIII in condemnation of the Holy Orders of the church of England*, London, Green, New-York and Bombay, 1903, in-8°, 258 pp.
- CHRUSOSTOMOS (Papadopoulos), Archbishop of Athens and all Greece, *The Validity of anglican Ordinations...*, translated and prefaced by J. A. Douglas, London, Faith Press, 1931, in-16, xxiv-114 pp.
- CHURCH (Richard William), *The Oxford Movement. Twelve years, 1833-1845*, London, Macmillan and Co, 1891, in-8°, xiii, 358 pp.
- CLARKE (C. P. S.), *The Oxford Movement and after*, London, Mowbray, 1932, in-8°, 316 pp.
- CONGAR (M. J.), *Chrétiens désunis, Principes d'un « œcuménisme » catholique*, Paris, Editions du Cerf, 1937, in-8°, xix, 403 pp.
- COOLEN (Georges), *Histoire de l'Église d'Angleterre*, Paris, Bloud, 1932, 200 pp.
- CROCKFORD'S, *Clerical Directory for 1944*, 17th issue, Oxford, University Press, 1941, in-8°, 2075 pp.
- *Clerical Directory*, second supplement to the 1941 edition, Oxford, University Press, 1943, in-8°, 116 pp.
- CROSS (Frank L.), *Darwell Stone, churchman and Counsellor*. (With selections from letters and papers by Stone and with a portrait), Westminster, Dacre Press, 1943, in-8°, xxvi, 647 pp.
- CYPRIEN (Saint), *Œuvres complètes*, Paris, Angé, 1837, 2 vol. in-8°, xxiv, 439 et 509 pp.
- DALBUS (Fernand), *Les Ordinations anglicanes*, Arras, 1894, iv, 43 pp.
- DARWELL-STONE, *The Faith of an English catholic*, Longmans and Co, 1926, in-8° 116 pp.
- DIEUX (Marie-André), *Croisade pour l'Unité du Monde*, Paris J. de Gigord, in-8°, 1926, v, 137 pp.
- DIX (Gregory), *The Shape of the Liturgy*, Westminster, Dacre Press, 1945, in-8°, xix, 764 pp.
- *Hippolytus, Apostolike paradosis. The Treatise on the apostolic Tradition*, London, S. P. C. K., 1937, in-8°, lxxxii, 90 pp.
- ADAMS (William John Tella Phytian), *The Call of Israël. An Introduction to the Study of divine Election. With two maps*, London and Oxford, University Press, 1934, in-8°.
- ANGEBERG (comte d'), *Le Congrès de Vienne et les traités de 1815, avec une introduction historique* par M. CAPEFIGUE, Paris, Amyot, 1864, IV t. in-8°, ccviii - 254, 255 - 866, 869 - 1433, 1434 - 1964 pp.
- ANSON (Peter F.), *The Benedictines of Caldey. The story of the Anglican Benedictines of Caldey and their submission to the catholic church*, London, Burns Gates and Washbourne, 1940, in-8°, 205 pp.
- ATHANASE (Saint), *Opera omnia*, Coloniae, Sumptibus Mauritii Georgii Weidmanni, in-4°, 1686, 2 vol., 1087 et 1585 pp.
- AUGUSTIN (Saint), *De Baptismo contra Donatistas*, dans la Patrologie latine, Paris, Migne, 1845, t. XLIII, 107-224 pp.
- *De Unico Baptismo contra Petilianum, ibid.*, 597-614 pp.
- AUGUSTINUS (pseudo-), *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Leipzig, Souter, 1908, vol. L, in-8°, 579 pp.
- BAINVEL (J. V.), *De Magisterio Vico et traditione*, Paris, Beauchesne, 1905, in-8°, viii-159 pp.
- BATTFOL (Pierre), *Le Siège apostolique (359-451)*, Paris, Lecoffre-Gabalda, 1924, vii-624 pp.
- BELL (G. K. A.), *Bishop Randall Davidson, Archbishop of Canterbury*, Oxford, University Press, 1935, 2 vol. in-8°, xvi-730 et xi-730-1424 pp.
- *Documents bearing on the Problem of Christian Unity and Fellowship*, 1916-1920, London S. P. C. K., London, 1920, in-8°, 93 pp.
- *The Problem of Christian Unity. By various writers*, New-York, Macmillan and Co, 1921, in-8°, vii-127 pp.
- BRANDRETH (Henry, R. T.), priest of the Oratory of the Good Shepherd, *Unity and Reunion, A Bibliography*, London, Adam and Charles Black, 1945, in-8°, xxxii-159 pp.

- DUCHESSÉ (L.), *Origines du Culte chrétien*, Paris, Fontemoing, 1898, in-8°, viii, 534 pp.
- FORCELLA (Vincenzo), *Iscrizioni delle chiese e d'Altri edificii di Roma dai secoli XI fino ai giorni nostri*. Roma, Ludovico Cecchini, 1879, vol. XIII, in-4°, 560 pp.
- FRÈRE (Walter) C. R., *Recollections of Malines*, London, The Century Press, 1935, in-8°, 119 pp.
- FYNES-CLINTON (Henry-Joy), M. A. and the R. W. Robert CORBOULT, *What are we to say? (Church of England and the Holy See, n° 8)*, London, 1933, in-8°, 31 pp.
- GARDEIL (A.), *Le Donné révéle et la Théologie*, Paris, Gabalda, in-8° 1910, xxvii-372 pp.
- GASQUET (Francis Aidan, cardinal), *Leaves from my Diary*, 1894-1896, London, Burns and Oates, 1911, in-8°, iv-75 pp.
- GONDON (Jules), *De la Réunion de l'Église d'Angleterre protestante à l'Église catholique*, avec une introduction par Mgr MANNING, archevêque de Westminster, Paris, Wattelier, 1867, in-8°, xvi, 536 pp.
- GORE (Charles) D. D., *The Reconstruction of Belief*, London, Maurray, 1926, in-8°, xxi, 997 pp.
- GROOTAERS (A. Willem) en Dries van Coillie, *Proeve eener Bibliographie van de Missionarissen van Scheut*, Brussel, Driemaandelijksch Tijdschrift van den Priestermissiebond in België, 1939, in-8°, 115 pp.
- HALÉVY (Élie), *Histoire du Peuple anglais au XIXe siècle*, t. IV: *Le Milieu du siècle*, 1841-1857. Préface de Paul VAUCHER, Paris, Hachette, in-8°, 1947, 398 pp.
- HALIFAX (Charles Lindley Wood, Viscount), *Catholic Reunion. A Paper... Together with an account of the last days of cardinal Mercier*, etc., London and Oxford, A. R. Mowbray and Co, 1926, in-8°, 39 pp.
- *A Call to Reunion arising out of Discussions with cardinal Mercier, to which is appended a translation of the cardinal's Pastoral Letter to his Diocese*, London, Mowbray, 1922, in-8°, 57 pp.
- *Further Considerations on behalf of Reunion*, etc., London, A. R. Mowbray and Co, in-8°, 1923, 60 pp.
- *The Good Estate of the Catholic Church*, London, Longmans and Co, 1930, in-8°, 67 pp.
- *Leo XIII and Anglican Orders*, London, Longmans and Co, in-8°, vii-471 pp.
- *Reunion and the Roman Primacy. An appeal to Members of the English Church Union*, London, Mowbray and Co, 1925, in-8°, 36 pp.

- *Reunion and the Roman Primacy, revised edition, with some omissions and additions*, London and Oxford, Mowbray, 1933, in-8°, 15 pp.
- HARRIS (Silas M.), M. A., *The First ten years, the Witness of the Early-Tractarians*, London, Talbot and Co, 1934, in-8°, 24 pp.
- *What do the Celtic churches say?* London, Talbot and Co, Pater-noster Row, 1933, in-8°, 36 pp.
- HARNACK (Adolf von) Marcion, *Das Evangelium vom Fremden Gott*, Leipzig, J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung, in-8°, 1921, xv-265, 357 pp.
- HEMMER (H.), M. Portal, *prêtre de la Mission*, 1885-1926, Paris, Bloud et Gay, in-8°, 1948, 245 pp.
- HERBIGNY (Michel D'), évêque d'Illium, *L'Anglicanisme et l'Orthodoxie gréco-slave*, Paris, Bloud et Gay, 1922, in-8°, 158 pp.
- HIERONYMUS (Sanctus), *Dialogue adversus Luciferianos*, Paris, Migne, 1845, t. XXIII, col. 155-182.
- HOSKINS (sir Edwyn-Clement), *The fourth Gospel*, London, F. N. Davis, 1940, 2 vol. in-8°, xlvi, 748 pp.
- *The Riddle of the New-Testament*, London, Faber and Faber, 1931, in-8°, 322 pp.
- HOWARD (J. G. Morton) M. A., *What did the Church of England say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 32 pp.
- *What does the Anglo-Saxon Church say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 20 pp.
- HARRIS (Silas-Morgan), *What do the Celtic Churches say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 36 pp.
- IRÉNÉE (saint), *Contra Haereses*, Venetiis, apud Franciscum Pittetium, 1734, in-4°, t. I, 428 pp.; t. II, 55, 101 et 385 pp.
- JALLAND (Trevor-Gervase), *The Church and the Papacy. A historical Study*. Being eight lectures, delivered in the year 1942, on the foundation of the R. John Bampton, London, S. P. C. K., 1944, in-8°, 568 pp.
- JEROME (Father), *A catholic Plea for Reunion*, London, William and Norgate, 1934, in-8°, 75 pp.
- JOHNSON (Humphrey-John-Thewlis), *Anglicanism in Transition*, London, Longmans and Co, 1938, in-8°, ix-235 pp.
- JONES (John-Spencer), *Catholic Reunion*, Oxford, Basil Blackwell, in-8°, 1930, viii-112 pp.
- *L'Église d'Angleterre et le Saint-Siège; propos sur la Réunion*. Préface et traduction par Maurice VILLAIN, Grenoble, Arthaud, 1941, in-8° xxvi-267 pp.

- *England and the Holy See. An essay towards reunion... With an introduction by Viscount Halifax*, London, Longmans and Co, 1902, in-8°, xxviii, 440 pp.
- *Rome and Reunion: The inaugural lecture to the members of the Society of Saint-Thomas of Canterbury*, etc., London, Longmans and Co, 1904, in-8°, 80 pp.
- *What do the Tractarians say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 43 pp.
- *What does the XVI Century say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 40 pp.
- KAYE-SMITH (Scheila), *Anglo-catholicism*, London, Shapman and Hall, 1925, in-8° xi-228. pp.
- KEATING, S. J. (Joseph), *Corporate Reunion*, London, C. T. S.
- KIDD (Beresford-James) : *Documents illustrative of the Continental Reformation, Oxford*, Clarendon Press, 1944, in-8°, xix-742 pp.
- *Documents illustrative of the History of the Church to A. D. 461*, London, S. P. C. K. 1920 and 1923, in-8°, xiv, 282 et xiv, 337 pp.
- *History of the Church to A. D. 461*, Oxford, 1922, Clarendon Press, in-8°, viii-558, vi-471 and vi-448 pp.
- *The Churches of Eastern Christendom from A. D. 451*, London, Faith Press, 1927, in-8°, 544 pp.
- *The Counter Reformation 1550-1600*, London, English Church Union, 1933, in-8°, 270 pp.
- *The Roman Primacy to A. D. 461*, London, Literature Association, 1936, in-8°, 159 pp.
- KING, S. J. (J.-Leycester), *A Way to End the Leakage*, London, C. T. S., 1930, in-8°, 32 pp.
- KOTHEM (Robert), *Catholiques et anglicans. Vingt ans après les Conversations de Malines*, Lille, Éditions Catholiques, 1946, in-8°, 55 pp.
- LEEMING, S. J. (Bernard), *De Motu Oxoniensi et de Anglo-Catholicis*, Roma, Pontificia Universitas Gregoriana 1934, in-8°, 108 pp.
- LOCKHART (J. G.), *Charles Lindley Viscount Halifax*, part one 1839-1885; part two, 1885-1834; London, Geoffrey Bles, 1936, in-8°, xu-285 et xiii-417 pp.
- LOISY (Alfred), *Simple réflexions sur le Décret du Saint-Office: Lamentabili Sane Exitu, et sur l'Encyclique Pascendi Domini Gregis*, Ceffonds, chez l'auteur, 1908, in-8°, 307 pp.
- MAISTRE (J. DE), *Œuvres complètes*, 14 vol. in-8°, Lyon, Vitte, 1884 t. I, XLIII, 559 pp. : *Considérations sur la France. Fragments sur la France. Essai sur le principe générateur des constitutions politiques. Étude sur la souveraineté*; t. II : *Du Pape*, xxviii-566 pp.

- *Œuvres complètes, Édition Ne Varietur, deuxième tirage, t. I: Considérations sur la France*, Lyon, Vitte, 1891, in-8°, LIV-559 pp.
- MAJOR (H.-D.-A.), *English Modernism, its Origin, methods, aims, etc.* (William Belden Noble Lectures, 1925-1929), Cambridge, Mass...., 1927, in-8°, 274 pp.
- MAKENSE (K.-D.), *Anglo-Catholic Ideals*, London, Student Christian Movement, 1931, in-8°, 127 pp.
- MAILDEN (DEAN R.-H.), *The Roman Catholic Church and the Church of England. Being four lectures*, Oxford, Unity Press, 1933, in-8°, 82 pp.
- MARIN-SOLA (F.-F.) O. P., *L'Évolution homogène du Dogme catholique*, 2 vol., Paris, Lecoffre, 1924, in-8°, vi, xvi et 375, 535 pp.
- MAY (J.-L.), *The Oxford Movement: its History and its future. A layman's estimate*, London, Lane, 1933, in-8°, 301 pp.
- *The Unchanging Witness. Some detached reflexions on the Oxford Movement and its future*, London, Centenary Press, 1933, in-8°, 190 pp.
- MARCHANT (sir James) K. B. E., *The Reunion of Christendom. A Survey of the Present Position*, London, Cassel and Co, in-8°, 291 pp.
- MERCIER (cardinal J. D.), *Œuvres pastorales. Actes, Allocutions, Lettres*, t. VII (1er janvier 1922-27 janvier 1926), Louvain, Warny, 1929, 195, 648 pp.
- NEWMAN (John-Henry), *An essay on the Development of Christian Doctrine*, London, Longmans, in-8°, 1903, xvi, 445 pp.
- *The Idea of a University defined and illustrated*, London, Pickering, 1873, xxii, 521 pp.
- *Tract XC on certain passages in the XXXIX articles, 1844, with a historical preface*, by the Rev. E. B. PUSEY, D. D. and catholic subscription to the XXXIX articles considered in reference to tract XC, by the Rev. JOHN KEBLE, M. A. 1844, Oxford, J. H. and J. Parker, 1865, in-8°, 4 et 5 pp.
- (Cardinal), *Letters and Correspondance of J.-H. Newman during his Life in the English Church with a brief autobiography*. Edited by Anne Mozley, London, Longmans and Co, 1891, 2 vol. in-8°, 496 et 513 pp.
- *Apologia pro Vita sua*, London, Longmans, in-8°, 1932, 22 pp.
- (Cardinal), *Apologia pro Vita sua ou Histoire de mes opinions religieuses*. (Traduit par L. Michelin DELIMOGES. Introduction et notes par Maurice NÉDONCELLE.) (With plates including a portrait), Paris, 1939, in-8°, xxxviii-424 pp.

- OLDMEADOW (Ernest), *Francis cardinal Bourne*, London, Burns Oates and Washbourne, 1944, in-8°, 2 vol., x, 421 pp.
- OLLARD (Sidney-Leslie), *A short History of the Oxford Movement... with thirty two illustrations*, London, A. R. Mowbray and Co, 1915, in-8°, xv, 283 pp.
- PLOWDEN-WARDLAW (J.-T.), *Catholic Reunion. An anglican plea for a uniate Patriarchate of Canterbury and for an Anglican ultramontanism*, Oxford, 1935, in-8°, 45 pp.
- PRESTIGE (G. L.), *The Life of Charles Gore. A great Englishman*, London, Heinemann, 1935, in-8°, 547 pp.
- (George Leonard), *Fathers and Heretics. Six Studies in dogmatic faith, with Prologue and Epilogue. Being the Brampton Lectures for 1940*, London, S. P. C. K., in-8°, vii-432 pp.
- PRIBILLA (Max), *Um kirchliche Einheit. Stockholm, Lausanne, Rome. Geschichtliche Darstellung der neueren Einigungsbestrebungen*, Freiburg i. b., Herder, 1929, in-8°, xii, 352 pp.
- PURCELL (Edmund-Sheridan), *Life and Letters of Ambrose Philipps de Lisle...* Edited and finished by Edwin de Lisle, London, Macmillan and Co, 1910, in-8°, 2 vol., vi-382 and xiii-422 pp.
- PUSEY (Edward Bouverie), *Eirenicon, The Church of England a Portion of christ's one Holy catholic church, and a Means of Restoring visible unity. An Eirenicon, in a letter to the Author of « The christian year »*, Oxford, Parker 1865.
- PUSEY (Edward Bouverie), *Eirenicon, First Letter to the Very Reverend J. H. Newman, D. D., in Explanation chiefly ni regard to the reverential Love due to the everblessed Theotokos and the doctrine of the Immaculate conception*, Oxford, Parker, 1869.
- PUSEY (Edward Bouverie), *Eirenicon, Is healthful Reunion impossible? A second letter to the Rev. J. H. Newman, D. D.*, Oxford, Parker, 1870.
- RAMSEY (Arthur-Michael), *The Gospel and the Catholic Church*, London, Longmans and Co, 1936, in-8°, xiv, 238 pp.
- *Jésus-Christ in Faith and History. An inaugural lecture in the University of Durham, October 25, 1940*, London, S. P. C. K., in-8°, 16 pp.
- RUSSEL (G. W. E.), *Leaders of the Church 1800-1900, Dr Pusey*, London Mowbray and Co, in-12, 1907, viii-213 pp.
- SCHAEFER (P.), *The Catholic Regeneration of the Church of England*, London, Williams and Norgate, 1935, 256 pp.
- SCOTT (Sidney-Herbert), *The Eastern Churches and the Papacy*, London, Sheed and Ward, 1928, in-8°, 404 pp.
- *General Councils and Anglican Claims in the light of the Council of Ephesus*, London, Sheed and Ward, 1927, in-8°, 64 pp.

- *Modernism in anglo-catholicism*, London, Talbot and Co, in-8°, 1933, 44 pp.
- *What do the general Councils say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 36 pp.
- SIMMONDS (Leslie-Frank), *What do English Devines say?* London, Talbot and Co, 1933, in-8°, 32 pp.
- TERTULIEN, *De Pœnitentia, De Pudicitia*, Paris, Picard, in-8°, x-237, lxxvii-588 pp.
- THUREAU-DANGIN (Paul), *La Renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle*, Paris, Plon, 1899, 3 vol. in-8°, xl-333, 454 et 543 pp.
- *Le cardinal Vaughan*, Paris, Bloud, 1911, in-8°, 126 pp.
- VILLER (Marcel), *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique, doctrine et histoire*, publié sous la direction de Marcel VILLER, assisté de F. CAVALLERA et J. DE GUIBERT, S. J., avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs, Paris, Beauchesne, 10 fascicules in-4° parus.
- WALKER (Leslie-Joseph), *The Problem of Reunion discussed historically in seven Essays*, London, Longmans and Co, 1920, in-8°, xxii-255 pp.
- *The Return to God. A catholic and Roman View*, London, Arthur Barker, 1933, in-8°, 223 pp.
- WARD (Maisie), *The Willfrid Wards and the Transition*, London, Sheed and Ward, 1937, t. I : *The Nineteenth Century*, in-8°, xii-428 pp.; t. II : *Insurrection versus Resurrection*, in-8°, x-588 pp.
- WARD (Wilfrid-Philip), *The Life of John Henry cardinal Newman, based on his private journals and Correspondance with portraits*, London, Longmans and Co, 1912, 2 vol. in-8°, 627 and 654 pp.
- *William George Ward and the catholic Revival*. Reissue with a new preface, London, Longmans and Co, 1912, in-8°, vi, 468 pp.
- WRIGHT, S. J. (J.-H.), *How to stop the leakage*, London, C. T. S., 1915, in-8°, 32 pp.

REVUES

- Acta Apostolicæ Sedis*, Romæ, Typis Polyglottis Vaticanis, 1er Aprilis 1924, p. 123; 1911, p. 554; 1927, p. 150; 1929, p. 215; 1932, p. 391; 1939, p. 100.
- America*, Editorial Office : 329 West 108 th. Street, New-York, 1910, pp. 179-180.
- Le Canoniste contemporain*, Paris, Lethielleux, juin 1894, pp. 326-346.

- La Civiltà cattolica*, Roma, via di Pipoeta 246, anno 79, 1928; vol. III, pp. 223-235 et vol. IV, pp. 193-206.
- Le Correspondant*, Paris, Bureaux du *Correspondant*, 31, rue Saint-Guillaume, 10 juillet 1926, pp. 94-109; 40 avril 1932, pp. 114-123.
- Documentation catholique*, Paris, 5, rue Bayard, 16 juin 1923, col. 1534; 23 février 1924, col. 451-461, col. 453-454; 20 avril 1939, col. 921-922; 18 octobre 1924, col. 673-703; 6 décembre 1924, col. 1139-1151; 28 février 1925, col. 545-576; 23 mai 1925, col. 1313-1344; 10 octobre 1925, col. 513-523; 28 novembre 1925, col. 999-1024.
- The Dublin Review*, London, Burns Oates and Washbourne, Ltd., janvier 1939, p. 17.
- Études*, 15, rue Monsieur, t. CLXXXIII, pp. 104-110.
- The Gloucester Magazine*, Gloucester, Minchinaud Gibbs, February, 1928, p. 14.
- Gregorianum*, a, III, 1922, vol. III, pp. 219-238 et 337-354; vol. XV, 1934, pp. 59-81 et 165-186.
- Irenekon*, Priuré d'Amay-sur-Meuse, 1920, p. 150; 1929, p. 215; 1930, p. 386; 1933, p. 391; 1939, p. 100.
- The Modern Churchman*, Oxford, Blackwell, January 1924, pp. 517-520.
- The Month*, February 1928, pp. 158-163, et January 1939, pp. 74-78, Manresa Press, Roehampton, S. W. 15.
- Punch*, Bradbury, Agnew and Co, 40, Bouverie Street, London, 23 janvier 1924, p. 81.
- Revue anglo-romaine*, Paris, 17, rue Cassette, t. I, pp. 387, 392-394; t. II, pp. 433-446, 458-459, 465-476; t. III, pp. 465-480, 721.
- La Revue des Jeunes*, Juvisy, Éditions du Cerf, 10 février 1923, pp. 305-306 et 309; 25 janvier 1925, pp. 169-171.
- Revue pratique d'Apologétique*, Paris, Beauchesne, 1908, t. VI, pp. 81-83, 895.
- Reunion*, published for the Confraternity of Unity, Baxter Press Oxford, vol. V, No 39, June 1948, pp. 258-280.
- La Science catholique*, Paris, Delhomme, 15 décembre 1893, pp. 20-34, *Stimmen der Zeit*, Herder, K. G., Freiburg, i. Br., Februar, 1933, p. 298.
- The Tablet*, 128, Sloane Street, London, S. W. I., 29 décembre 1923 et 12 novembre 1932.
- Theology*, Edited by A. R. Vidler at Saint-Deiniol's Library, Hawarden, Chester, and published by the S. P. C. K., Northumberland Avenue, London, W. C. 2; août et octobre 1926.

JOURNAUX

- La Croix*, 5, rue Bayard, Paris, 2 février 1926.
- The English Churchman newspaper*, n° 148, 30 octobre 1845.
- Le Figaro*, 26, rue Drouot, Paris, 7 février 1924.
- La Libre Belgique*, 22 février 1930.
- Osservatore Romano*, 21 janvier 1928.
- The Tablet*, 19, Henrietta Street, London, January 21, 1928, pp. 69-71.
- Times*, 27 février 1930, 12 novembre 1932 et 22 novembre 1938.